

Vendredi 25 novembre 2016 – Saint-Pé de Bigorre
Remise des insignes de chevalier dans
l'Ordre National du Mérite à Marie-Pierre TOUSTARD

Discours de remerciement du récipiendaire

Madame la Préfète,
Madame la sous-préfète,
Mesdames et messieurs les conseillers départementaux,
Monsieur le Président du CA du SDIS,
Mon colonel, cher parrain,
Monsieur le Maire de St-Pé, cher Jean-Claude,
Mesdames et messieurs les maires et élus,
Monsieur le Président de l'AMONM des HP,
Mesdames et messieurs les sapeurs-pompiers,
Chers amis,

Ce soir, vous l'aurez compris, mon émotion est très forte, et ceux qui me connaissent bien doivent s'en rendre compte.
C'est avec un très grand plaisir que je m'adresse à vous, même si c'est un exercice difficile.

Je teste un nouveau maquillage waterproof ce soir. Je pense le mettre à l'épreuve.
Mesdames, je vous donnerai la marque s'il est efficace.

J'ai tenu à vous réunir ce soir dans cette caserne de sapeur-pompiers car c'est mon engagement de sapeur-pompier, un des engagements qui compte le plus pour moi, qui me vaut cette prestigieuse distinction.

Et si vous êtes là, c'est parce que vous avez, chacun d'entre vous, à un moment ou un autre, joué un rôle important dans ma vie. Vous avez contribué et vous contribuez encore à faire de moi ce que je suis.

Même si certains m'ont demandé de « faire court », je ne résisterai pas au plaisir de vous dire ce qui me tient à cœur et de vous exprimer toute ma gratitude.

Il faut tout d'abord que je vous dise quelle fut ma surprise lorsque, un certain dimanche 15 mai 2016 à 7h heures du matin, j'ai reçu un SMS : « Très contente pour toi, c'est super, félicitations ». Juste réveillée, les idées pas forcément très claires, je vous avoue ne pas avoir tout compris. Ce n'est pas mon anniversaire.... Je ne suis pas encore grand-mère....du moins je crois.

Puis un second SMS : "Félicitations, belle reconnaissance pour ton engagement". Le mystère était entier.

Et vers 8 h, mon téléphone sonne et affiche colonel Patrick Heyraud... J'ai d'abord pensé qu'il y avait un problème. Pour un dormeur, appeler un dimanche matin à 8h c'est tôt, même très tôt... Je réponds aussitôt (c'est quand même mon chef), et

j'entends le colonel me dire : "félicitations MP pour cette promotion, c'est un grand honneur que d'être promu officier de l'ONM et une belle récompense".

Je comprenais mieux cette agitation matinale.

Mes premiers remerciements iront justement au colonel Heyraud, mon parrain.

Choisir un parrain peut paraître difficile, mais pour moi c'était une évidence que de lui demander.

Merci mon colonel, cher Patrick, d'avoir accepté de me faire cet honneur et puisque tu l'as souhaité, je me permettrais ce soir, de te tutoyer.

Depuis plusieurs années maintenant nous partageons notre quotidien professionnel et, au fil du temps, une certaine, j'oserai dire une grande complicité est née.

Travailler avec toi est très motivant, très enrichissant et ton exigence m'a permis de progresser et de me faire prendre conscience qu'il fallait toujours viser plus haut.

A ton contact j'ai beaucoup appris, j'apprends encore et je dois avouer que, si un jour tu pars à la retraite, je sais que je perdrais beaucoup.

Tu viens de retracer mon parcours avec des détails que j'avais totalement oublié. Je vois que tu as su où aller chercher les informations et que tu as trouvé des complices.

Merci cher parrain pour ces propos bien trop élogieux.

Mon parcours, que vient de retracer le colonel n'est pas que le fruit de ma seule volonté. Je dirai qu'il est la conjonction de plusieurs éléments.

Le 1^{er} trouve son origine dans la nature de mon éducation.

J'ai toujours vu mes parents s'investir pour les autres, donner de leur temps, s'engager pour de nobles causes, être généreux et partager.

Mon père était très engagé à la Croix-Rouge et au Club Alpin Français. Il m'amenait très souvent avec lui. Il n'y a pas meilleure école de la vie. Son engagement était total au point qu'enfant, je ne savais pas si le métier de mon papa c'était d'aider les autres ou d'être artisan plombier. Vous comprendrez que mes pensées vont vers lui ce soir. Je sais qu'il serait très fier. Ma mère l'a toujours accompagné dans cette démarche tout en veillant au bon fonctionnement de l'entreprise familiale.

Ils ont su me montrer le chemin qu'il fallait suivre.

Ils m'ont appris qu'une vie sans engagement est une vie sans substance.

Ils m'ont appris que c'est dans l'effort que l'on trouve satisfaction.

Pour tout cela merci papa et maman.

La seconde repose sur la richesse de mes rencontres et des personnes qui ont croisé mon chemin...

Je pense tout d'abord à toi Jacques. Jacques Barzu, fidèle compagnon de route de mon père à la Croix-Rouge, et avec qui, durant ma jeunesse, j'ai œuvré sur plusieurs fronts... Toujours beaucoup de travail, mais que de satisfactions.

Mais je pense aussi à Jacques Caminade, un autre pilier de la Croix-Rouge, qui m'a donné l'envie et le goût d'enseigner le secourisme. C'était il y a déjà 35 ans. Tu as réussi, pour moi ce goût pour la formation est toujours intact.
Et bien d'autres de l'équipe, Bernard, André...

Et puis il y a aussi et surtout la montagne. Elle a toujours occupé une grande place dans ma vie, encore l'héritage de mes parents. C'est là que je me ressource et que je recharge les batteries. C'est aussi une excellente école de la vie. Elle nous apprend le goût de l'effort, l'exigence, la persévérance mais quand le but est atteint elle nous apporte tant de bonheur et de satisfaction.

Et que de rencontres là aussi, que de beaux souvenirs et d'images gravées dans ma mémoire.

Je pense à Michel Labarthe, Paule, Laurent. A Bernard Azabant, et ses fils Jean-Marcel et Michel. Et puis plus tard François, Jean-Marc, Philippe.
C'est aussi en montagne que j'ai rencontré Pierre mon mari.

Et enfin les sapeurs-pompiers...

Bientôt 30 ans que nous avons franchi la porte de cette caserne. Je dis bien « nous » parce que nous étions 2. Pierre et moi. Jamais je n'aurais imaginé ce qu'allait devenir cette nouvelle aventure. C'était en Juillet 88, juste après qu'un accident de la vie nous ai grandement éprouvé.

J'ai eu le bonheur de poursuivre cette aventure et faire la aussi une multitude de rencontres très enrichissantes.

Je pense en 1^{er} lieu aux pompiers de St-Pé de Bigorre qui sont venus nous solliciter. Denis Bénéde, mon adjoint, était déjà là. Là aussi un bel exemple d'engagement. Jean-Claude Beaucoueste, notre maire, faisait partie de l'équipe.

A Michel Andréone qui n'a pas pu être là ce soir, et à tant d'autres qui ont compté pour moi dans ce centre de secours.

Je citerai aussi mes collègues de la direction départementale et du groupement formation volontariat : Olivier, Michelle, Jacques, Sébastien, Christophe, Yves, tous mes collègues chefs de centres, le comité de direction, sans oublier les élus du Conseil d'Administration.

Mes remerciements iront également au colonel Richard Vignon, aujourd'hui préfet du Jura, notre ancien directeur, ainsi qu'Antoine Abadie et Henri Forgues nos 2 précédents présidents du Conseil d'Administration. Je suis d'autant plus honorée qu'Antoine Abadie et Henri Forgues sont présents tous les 2 ce soir.

Une pensée particulière pour le colonel Eric Ledoux, qui m'a fait le plaisir d'être parmi nous ce soir. Il était là à mes début et sa présence me touche particulièrement parce qu'il connaissait très bien mon papa.

Cette distinction dans l'ONM reconnaît et récompense l'engagement quotidien de tous les SP. Hommes ou Femmes.

Permettez-moi de dire un mot justement sur les femmes. Avec aussi un clin d'œil à mes collègues femmes officier, Evelyne, Sylvie et Sandra.

J'ai toujours eu à cœur de permettre aux femmes de trouver leur place chez les sapeurs-pompiers, pas toujours facile cela dit. Sans prétention nous pouvons dire que nous avons réussi.

Ici à St-Pé, je sais que nous avons réussi.

A l'heure de la parité, reconnaissons mesdames que ce soir dans assistance, nous occupons une belle place.

Etre sapeur-pompier c'est une expérience de vie sensationnelle, faite d'émotions, de joies, de peines mais tellement riche. Nous nous engageons pour servir nos concitoyens mais en fait c'est nous qui recevons beaucoup.

Cet engagement citoyen, mon engagement, je n'aurais jamais pu le mener et je ne pourrai pas le mener si je n'avais pas :

- Pierre mon mari. Cet engagement tu l'as peut-être parfois un peu subi mais tu as toujours été là, tu m'as toujours encouragé dans les moments difficiles et tu m'épaulés toujours autant.
- Marion et Guillaume, mes enfants, **mes complices**, qui me rendent si fière. Peut-être, sans vous en rendre compte, vous m'avez tous les deux donné l'énergie et la force pour avancer, pour continuer et vous le faites toujours. Pourtant il y a eu des repas terminés sans maman à cause d'une intervention, des sorties ski du dimanche annulées à cause des permanences, mais pas de plainte.
- Ma maman qui poursuit son œuvre avec toujours autant de bienveillance.
- Ma famille et mes amis qui restent un rempart et que j'aime retrouver.
- Toutes les personnes qui m'ont côtoyée durant toutes ces années. Celles qui ont partagé avec moi les moments difficiles mais aussi tant de joies et de satisfactions. Certaines sont devenues des enfants, des frères et des sœurs de cœur. Elles se reconnaîtront.
- Les sapeurs-pompiers de St-Pé, **MES** sapeurs-pompiers, avec qui j'aime me retrouver et qui me rappellent chaque jour la raison de mon engagement et qui me confortent dans mon choix.

Vous m'avez aidé à grandir, à mûrir, à être ce que je suis... et je compte bien que cette alchimie perdure... j'ai encore tant à apprendre...

Nathalie Petrowski, auteure Canadienne, a dit : « L'engagement, c'est un mur conçu expressément pour que l'on fonce dedans ».

N'hésitez-pas, foncez, suivez vos passions, vous vous sentirez libre.

Merci à tous pour ce que vous êtes.
Et surtout ne changez rien.